

**DES PIERRES ET DES DIEUX
L'ART RUPESTRE DE LA VALTELINE ET DU
VALCAMONICA**

*Stefania CASINI * et Raffaele C. DE MARINIS ***

Résumé : *Plusieurs centaines de dessins de figures anthropomorphes et zoomorphes, d'armes, de parures ainsi que de soleils et de symboles plus ou moins abstraits ont été gravés sur la roche et des centaines de statues-stèles ont été érigées au cours du III^e millénaire av. J.-C. en Valteline et en Valcamonica (Lombardie, Italie). L'analyse de l'iconographie et la comparaison d'armes et de parures représentées avec des poignards, des hallebardes, des haches ou des pendentifs trouvés lors des fouilles archéologiques montrent les changements opérés dans l'idéologie des sociétés de l'âge du Cuivre. L'importance croissante de personnages hégémoniques – peut-être descendants d'une divinité – profondément imbibés d'une image masculine reconnaissable à travers son armement et son habillement, expriment une société en forte mutation sous le signe de la hiérarchisation et du pouvoir.*

Mots-clé : *statue-stèle, blocs rocheux incisés, âge du Cuivre, Campaniforme.*

Summary : *Several hundreds of anthropomorphic and zoomorphic figures as well as weapons, ornaments, the sun and abstract symbols were engraved on the rock and hundreds of statue-stelae were set up in Valteline and Valcamonica (Lombardy, Italy) during the III millennium BC. The analysis of the iconography and the comparison of the engravings with weapons and jewels provided by archaeological excavations show the changes operated in the ideology of the Copper age societies. The increasing importance of male figures – probably representing descendents from a divinity – is denoted through their weapons and clothing and suggests deep social changes with a new hierarchical organization.*

Key-words : *statue-menhirs, engraving rocks, Copper age, Bell Beaker period.*

* *Civico Museo Archeologico, Piazza Cittadella 9,
24129 Bergamo, Italie. scasini@comune.bg.it*

** *Cattedra di Preistoria, Università degli Studi di Milano, Via Festa del Perdono 7,
20122 Milano, Italie. raffaele.demarinis@unimi.it*

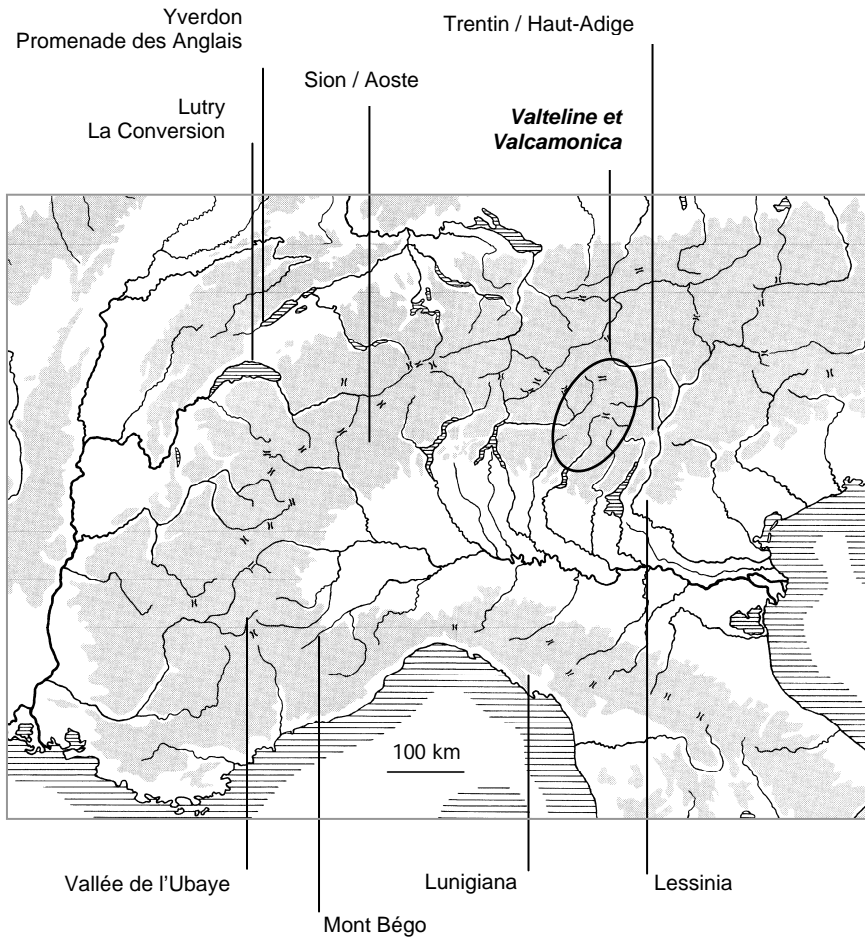


Fig. 1. L'art monumental dans les régions alpine et subalpine.
(d'après De Marinis 1994 b et de Saulieu 2004).

L'art monumental alpin préhistorique est connu par de grandes incisions rupestres et par une statuaire monumentale qui montrent une multiplication spectaculaire au cours de l'âge du Cuivre¹, pendant le III^e millénaire avant notre ère. Des milliers d'images ont été exécutées sur la surface de la roche et plus d'une centaine de statues-stèles et de stèles anthropomorphes² ont été érigées. L'apparition de ces extraordinaires compositions constituées de symboles, d'armes, d'animaux et d'images anthropomorphes, coïncide avec l'essor de la métallurgie, et par conséquent, de nouvelles approches pour l'obtention et le contrôle de la matière première. Ce processus est aussi responsable de modalités inédites dans les relations sociales, à l'intérieur et à l'extérieur des communautés, et d'une complexité croissante des réseaux d'échange. Le travail du métal s'exprime dans un nombre étonnant de biens de prestige, signes extérieurs de richesse destinés aux élites (De Marinis 1994 a ; Guilaine 2003, 2007 ; Lichardus-Itten 2007 ; Pedrotti 1995, 2000, 2004).

L'âge du Cuivre voit la première utilisation de l'araire et l'évolution de formes spécialisées d'élevage liées au pastoralisme transhumant. Émerge ainsi la possibilité de l'accumulation de richesses – sous forme de métal ou de troupeaux d'animaux – qui se traduit par l'émergence de hiérarchies. Au sein de ces hiérarchies, le guerrier semble acquérir un rôle prééminent. Le domaine religieux ne reste pas extérieur à de tels changements. C'est justement à cette époque que surgissent et se multiplient les lieux de culte riches en représentations de divinités, lesquelles, d'abord symboliques et impersonnelles, seront substituées plus tard par des figures anthropomorphes (De Marinis 1994 a ; Guaitoli 2004 ; Gallay 2006 : 149).

Les statues-stèles sont les premières sculptures à caractère monumental d'Europe, avec une ample distribution du Caucase à la Péninsule Ibérique, de la Bretagne et des Îles de la Manche au Sud de la France, à l'Italie et aux îles de la Méditerranée. L'unité chronologique et certains traits stylistiques communs parlent en faveur d'un phénomène unitaire à l'intérieur duquel se précisent des particularités culturelles et régionales indéniables. L'analogie ethnographique révèle le caractère pluriel des grandes pierres érigées : effigies humaines ou divinités, siège de l'âme

des aïeux, marqueur d'événements exceptionnels ou récurrents. Si les interprétations issues de l'analyse de ces monuments préhistoriques les rapprochent aujourd'hui d'images de défunts ou de dieux, de héros ou de gardiens des lieux, leur réutilisation lors de constructions funéraires, leur fracture intentionnelle ou la superposition des épisodes d'incisions offrent d'autres clés de lecture à cet univers allégorique incomparable (Barfield 1995 ; De Marinis 1994 b).

Isolés ou rassemblés, statues-stèles, blocs et parois rocheuses ont sûrement conditionné la perception du paysage et déterminé le caractère exceptionnel des lieux en incorporant une composante à forte connotation rituelle. Cinq grands ensembles sont recensés en Italie alpine et subalpine : le groupe de la *Lunigiana*, répandu en Ligurie et en Toscane ; le groupe de *Sion/Aoste*, à cheval entre les Alpes valaisannes et valdôtaines ; le groupe du *Valcamonica* et de la *Valtellina*, en Lombardie orientale ; le groupe de *Lessinia* en Vénétie occidentale et le groupe *Atesino-Brentonico* du Trentin/Haut-Adige. Au-delà des actuelles frontières italiennes, les incisions rupestres de la Vallée de l'Ubaye et du Mont Bégo en France, les alignements de menhirs de Lutry et d'Yverdon (Vaud, Suisse) montrent l'étendue d'une même approche monumentale et d'une volonté de transcrire dans la pierre des symboles et des humains (Ambrosio 1998 ; Anati 1996 ; Bazzanella, Marchi 1995 ; Casini 1994 ; Casini, Fossati 2007 ; Casini et al. 1995 a, 1995 b ; de Lumley 1995 ; De Marinis 1994 b, 1994 c ; de Saulieu 2004, 2007 ; Gallay 2006 : 141-189 ; Mezzena 1998 ; Pedrotti 1995) (*figure 1*).

Au cœur des vallées alpines : des changements idéologiques au fil des siècles

Les monuments préhistoriques de la Valteline et du Valcamonica font ainsi partie d'un phénomène bien connu dans le monde alpin et subalpin du III^e millénaire, qui décrit l'étendue d'une idéologie s'exprimant à travers la monumentalité et qui montre – en même temps – de profondes différences d'ordre régional (*figure 2*).

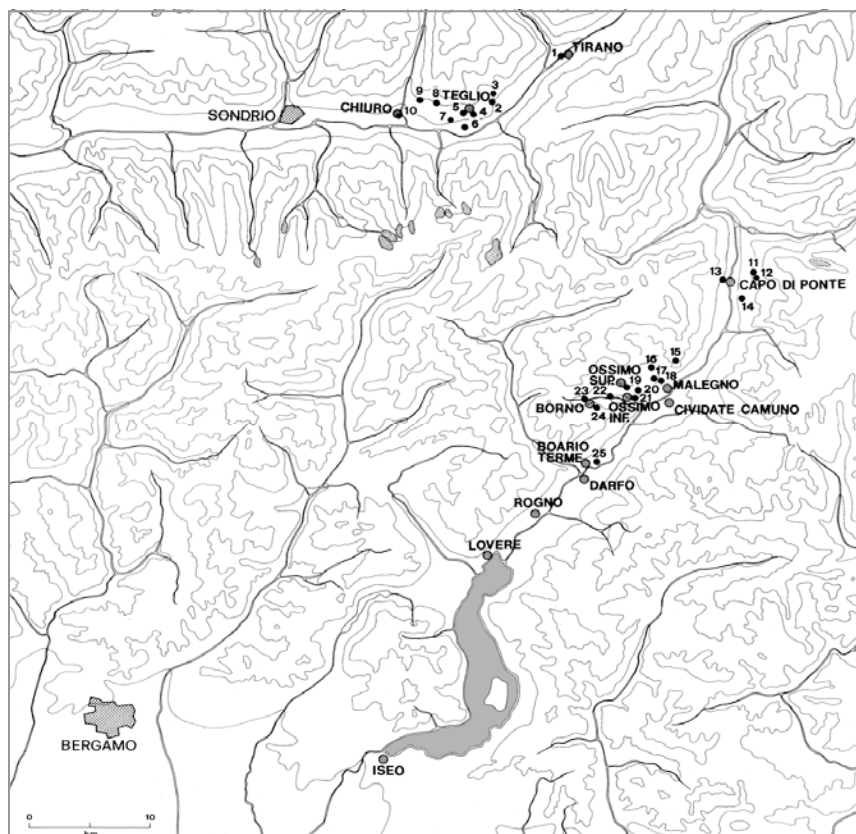


Fig. 2. Les sites de l'art rupestre monumental de la Valteline et du Valcamonica.

1 Lovero-Tirano. **2** Teglio, Boalzo (Boalzo 1, 2). **3** Teglio, Le Crocette (Le Crocette 1, 2). **4** Teglio, Caven (Caven 1-5). **5** Teglio, Cornal (Cornal 1-5). **6** Teglio, Valgella (Valgella 1, 2). **7** Teglio, Castelvetro (Castelvetro 1, 2). **8** Teglio Ligone. **9** Chiuro, Castionetto. **10** Chiuro. **11** Paspardo, Plas (Capitello dei Due Pini et Roccia del Sole). **12** Paspardo, La Bolp (La Bolp 1, 2). **13** Cemmo (plusieurs stèles et blocs incisés). **14** Nadro (Foppe di Nadro 30). **15** Malegno, Bagnolo (Bagnolo 1, 2). **16** Ossimo, Passagrop (plusieurs stèles). **17** Ossimo, Anvòia (plusieurs stèles). **18** Ossimo, Baita d'Asinin (Ossimo 1). **19** Ossimo Superiore (Ossimo 3). **20** Ossimo Inferiore (Ossimo 2). **21** Ossimo Inferiore (Ossimo 7, 8). **22** Borno, Valzel de Undine (Borno 1, 4, 5). **23** Borno (Borno 3). **24** Borno (Borno 2). **25** Darfo, Montecchio, Corni Freschi.

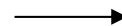
Bien que cet art rupestre constitue un événement circonscrit dans le temps – l'âge de Cuivre – sa variabilité chronologique est déduite principalement de l'analyse des armes et des parures représentées, grâce à une comparaison avec des objets provenant de contextes archéologiques convenablement datés. Dans un premier temps, le langage figuratif fait appel à des symboles (2900/2800 et 2500/2400 av. J.-C.), tandis que durant la phase successive il s'exprime aussi à travers des figures anthropomorphes (ca. 2500/2400 et 2200 av. J.-C) (Casini et al. 1995 a ; De Marinis 1994 c ; De Marinis, Pedrotti 1996 ; Pedrotti 2000).

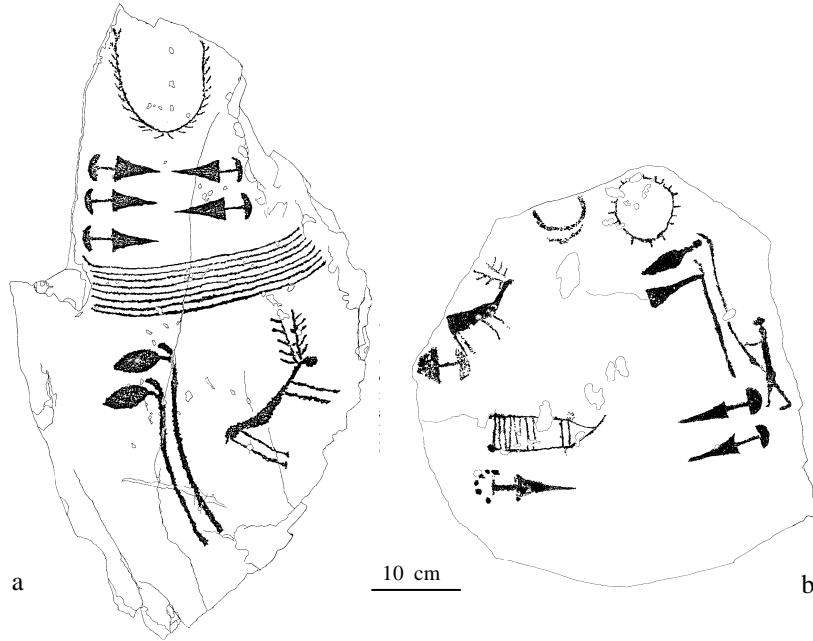
Les premiers symboles : armes, parures, soleil...

Les plus anciennes compositions présentent des poignards, des halberdes et des haches incisés, reproductions fidèles des exemplaires en pierre ou en cuivre découverts dans les habitats et les nécropoles d'Italie septentrionale.

Objet emblématique, le poignard à lame triangulaire et emmanchement avec pommeau semi-circulaire ou semi-lunaire est connu par des exemplaires en cuivre, en silex et en os (*figure 3 c-f*). Son apparition dans les mobiliers funéraires de la nécropole de Remedello Sotto (Brescia), datés entre 2900/2800 et 2500/2400 av. J.-C. (De Marinis 1994 c, 1997) permet l'encadrement chronologique des compositions rupestres. Le *poignard de type Remedello* est l'arme la plus fréquemment dessinée ; généralement plusieurs exemplaires apparaissent groupés, ordonnés selon

Fig. 3. Les poignards représentés sur la roche sont des copies fidèles d'objets en cuivre et en silex appartenant aux mobiliers funéraires masculins. a) Stèle de Capitello dei due Pini, Valcamonica ; b) Stèle de Caven 2, Valteline (*relèvements A. Arcà, S. Casini, A. Fossati*). Lames de poignard : c) Volongo, Cremona, tombe 1, cuivre, 13.2 cm ; d) Remedello Sotto, Brescia, tombe 83, cuivre, 19.3 cm ; e) Remedello Sotto, Brescia, tombe 78, silex, 18.2 cm (*photos F. Zaina*) ; f) Poignard en os, Spilamberto, Modena, tombe 5, 28.5 cm (*d'après Pedrotti 2000*).





c



d



e



f

une seule direction ou en sens opposé (*figures 3 a-b, 4 a, 5, 6, 9 a, 10*). En dehors de la Valteline et du Valcamonica, sa position proche de la ceinture est parfois visible sur les statues-stèles et les stèles anthropomorphes (*figure 6*) (cf. par ex. Aoste, Ambrosio 1998 : 162-163 ; Petit-Chasseur, Moinat, Stöckli 1996 : 154 ; Lagundo et Velturino, Pedrotti 1995, fig. 3, 4, 6, 2004).

Parmi les figures associées au poignard se comptent les *hallebardes*, terme conventionnellement utilisé pour indiquer une arme constituée d'une lame triangulaire avec emmanchement en bois et en partie en métal, fixé perpendiculairement à l'axe médian de la lame. Leur fonction reste méconnue mais leur présence dans les monuments du Valcamonica suggère une attribution cérémonielle ou encore un symbole de pouvoir. En effet, les trouvailles archéologiques démontrent l'absence de traces d'usure ou d'affûtage du tranchant, en excluant par conséquent leur utilisation. Premières représentations à l'échelle européenne, les hallebardes sont fréquemment figurées sur les monuments du Valcamonica, de la Valtelline, du Trentin/Haut-Adige et sur les rochers de Mont Bégo, mais elles sont inexplicablement absentes sur les stèles d'Aoste, de Sion et de la Lunigiana (*figures 3 a-b, 7*).

Les *haches* font une apparition discrète dans l'iconographie et offrent par conséquent des comparaisons limitées avec des matériaux archéologiques convenablement datés. Toutefois, la précision des dessins permet de reconnaître des types distincts. Les exemplaires les plus anciens possèdent un emmanchement de bois en L et une fente à une extrémité pour insérer la lame en cuivre, fixée à l'aide de résine et d'un lien en cuir, tel que montré par la hache découverte avec Ötzi, l'Homme des glaces ou de Similaun (Egg, Spindler 1992, fig. 121). D'autres images suggèrent l'existence d'un deuxième type, défini par une lame en pierre polie, avec une perforation destinée à l'insertion verticale de l'emmanchement (Casini 1998) (*figure 4*). Ces deux formes se distinguent d'une troisième qui apparaît plus tard, sur les monuments d'époque campaniforme, avec des lames en cuivre portant une perforation (cf. *infra, figure 12 b*).

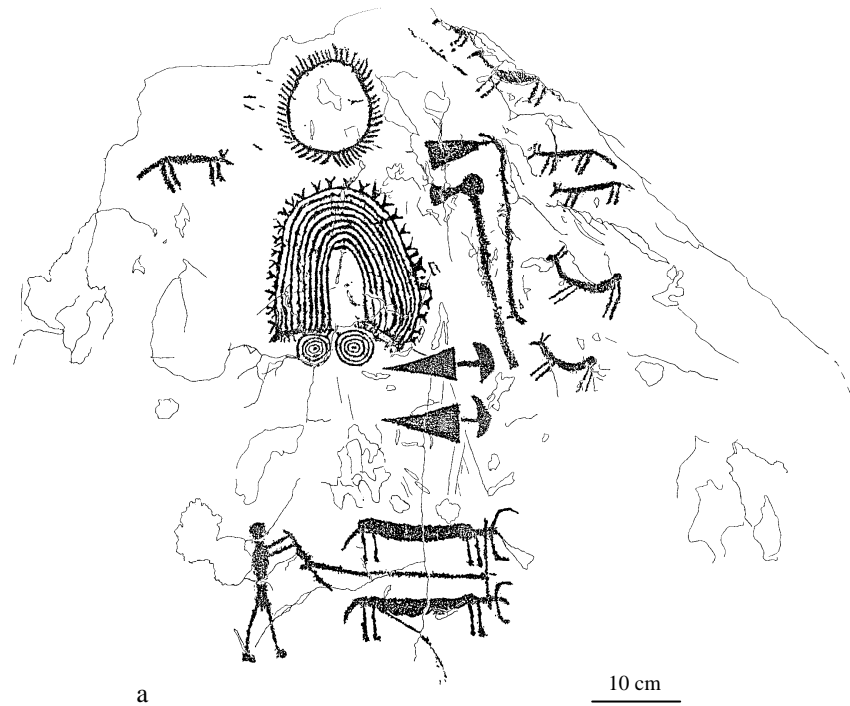


Fig. 4. Incisions rupestres et artefacts. a) Bloc rocheux incisé de Bagnolo 2, Valcamonica (*relevements A. Arcà, S. Casini, A. Fossati*) ; b) Remedello Sotto, Brescia, tombe 102, lame de hache, cuivre, longueur : 11.5 cm ; c) Fornovo-San Giovanni, Bergamo, hache-marteau en roche polie, longueur : 13.7 cm (*photos F. Zaina*).

Poignards, hallebardes et haches sont toujours associés au *soleil* (*figures 3 a-b, 4 a, 7 a*). Il s'agit vraisemblablement d'un groupement symbolique intentionnel, comme le montre l'analyse des mobiliers funéraires de la nécropole de Remedello Sotto mentionnée auparavant, où tous les individus de sexe masculin sont accompagnés d'armes (flèches, poignards, haches). En outre, la composition du mobilier funéraire personnel – variable d'un individu à l'autre – est parfois complétée par d'autres objets somptueux (cape avec bord rehaussé de plaquettes de coquillages

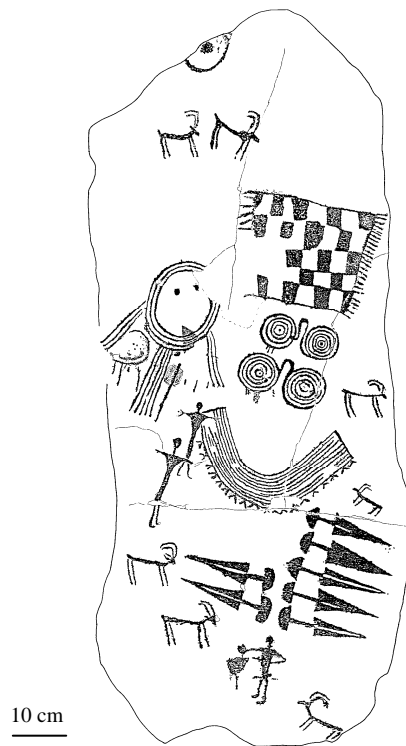
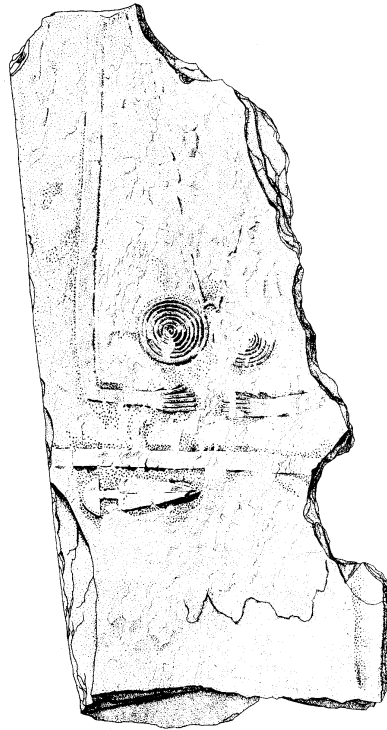


Fig. 5. Bloc rocheux incisé de Borno 1, Valcamonica.
(relèvement A. Fossati, P. Frontini).

marins, épingle en argent, ...) et laisse entrevoir un processus de structuration sociale avec la constitution de hiérarchies. Il n'est pas exclu qu'à ce moment l'emprise territoriale de la communauté se stabilise et la cohésion du groupe soit le résultat de l'émergence de personnages hégémoniques considérés comme les descendants d'une divinité solaire. L'association armes/soleil fait ainsi allusion à une figure masculine, interprétation largement confirmée par les stèles d'autres groupes alpins (De Marinis 1994 b).



10 cm

Fig. 6. Stèle 2 de Petit-Chasseur, Sion.
(relèvement M. Favre).

Élément singulier de cette première phase, le *pendentif à double spirale* reproduit fidèlement et avec des dimensions identiques une parure en cuivre (*figures 7, 8*). Inhabituel dans les sépultures masculines, ce pendentif apparaît toutefois dans les plus anciennes stèles de Sion et d'Aoste qui montrent des hommes portant un seul exemplaire suspendu au cou (Mezzena 1998, fig. 111 ; Moinat, Stöckli 1996, fig. 154-2 ; Gallay 2006, fig. 161) (*figure 6*). Par contre, il est fréquent dans les mobiliers funéraires féminins, où deux à plusieurs exemplaires sont posés à la hauteur des tempes, probablement fixés à l'aide d'un ruban en cuir ou en tissu. A ces ornements s'associent d'autres symboles du monde féminin : *colliers, peignes, boucles d'oreille* (Casini 1994 : 97-108 ; 2010).

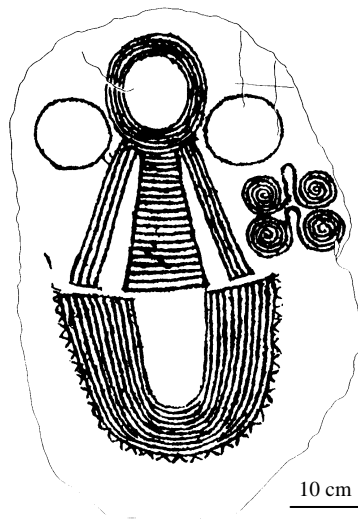


Fig. 7. Bloc rocheux de Caven 3
(relèvement S. Casini, P. Frontini).

Largement représentés sur les statues-stèles du Trentin et couramment associées aux poignards, les *ceintures à festons* sont rares au Valcamonica, mais fréquentes dans la Valteline (*figure 9 b*). Par contre, le *rectangle avec franges* reste exclusif du registre iconographique du Valcamonica, où il semble dessiné suspendu (*figures 5, 13*). Ces motifs rectangulaires offrent aussi quelques clés interprétatives dès qu'ils sont comparés avec les stèles du Trentin, où une cape décorée avec bandes verticales est visible sur la face postérieure des stèles et les franges clairement indiquées sur leurs deux côtés. Ainsi, le rectangle frangé apparaît

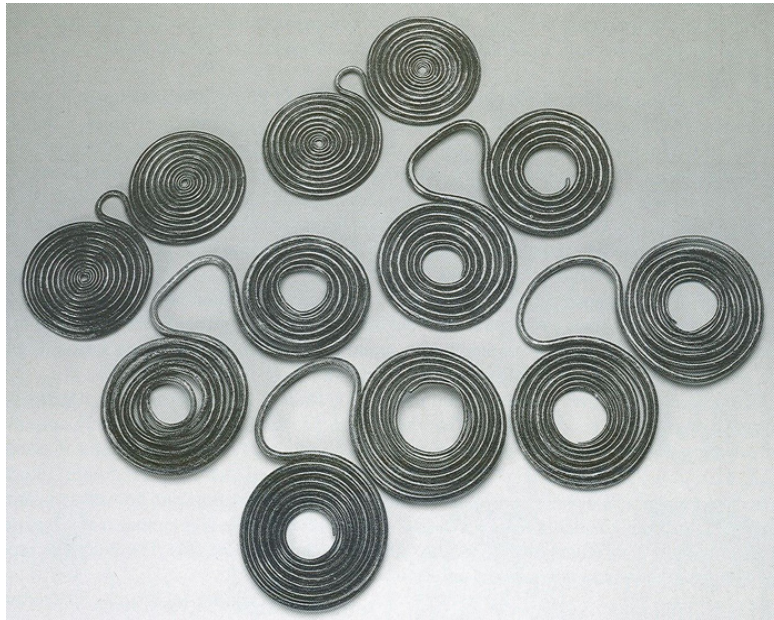


Fig. 8. Pendentifs à double spirale en cuivre, Stollhof, Autriche ;
le diamètre de chaque spirale est de 10-12 cm environ.
(d'après Casini et al. 1994, fig. 51).

comme un élément vestimentaire hautement significatif, un symbole vraisemblablement masculin peut-être rattaché à une divinité spécifique (Casini 1994 : 93-96 ; Pedrotti 1995, 1998) (*figure 10*).

L'importance attribuée à l'habillement dans les stèles de l'arc alpin (Trentin, Vallée d'Aoste, Valais) est démontrée par la précision du dessin qui retrace ses différents composants et des éléments décoratifs distinctifs de chaque sexe : tuniques, manteaux, ceintures, armes, colliers, pendentifs, ainsi que des décorations de poignets, interprétées comme des bracelets ou des tatouages. L'attention toute particulière donnée au vêtement et à la parure renforce l'idée de l'émergence d'une stratification sociale où armes, habits et bijoux marqueraient le statut d'un individu ou son appartenance à une classe déterminée (Pedrotti 1998).

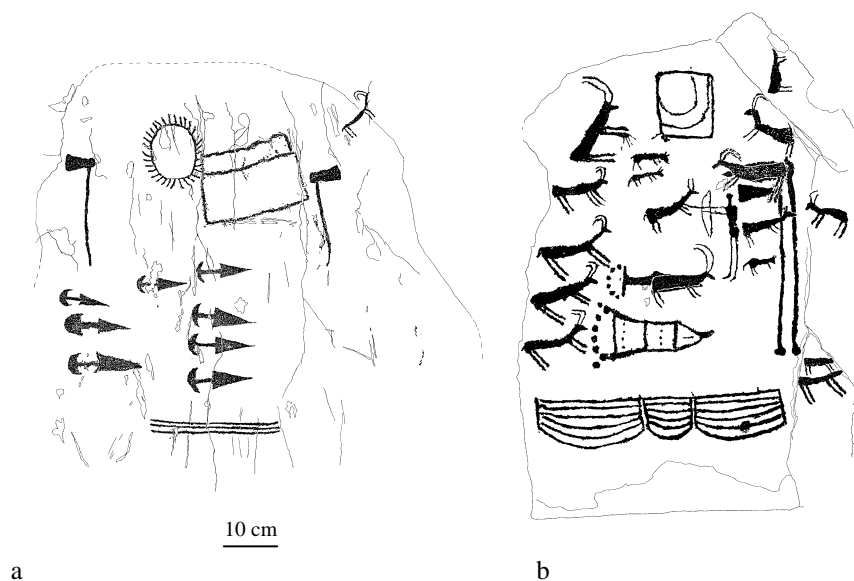


Fig. 9. Incisions rupestres. a) Bloc rocheux de Bagnolo 1, Valcamonica ;
 b) Bloc rocheux de Borno 1, surface B. Valcamonica .
 (relèvements A. Arcà, S. Casini, A. Fossati, P. Frontini).

Les figures schématiques zoomorphes et anthropomorphes ne sont pas inconnues. Les bestiaires sauvage et domestique acquièrent parfois des traits réalistes : suidés, bovidés, caprinés, cervidés et canidés sont récurrents dans les scènes de la Valteline et du Valcamonica. Les humains sont identifiés par des silhouettes élancées (*figures 3 a-b, 4 a, 5, 9b*). Un certain caractère symbolique peut être attribué aux nombreuses scènes de labour. Sujet absent en Valteline, l'araire est dans le Valcamonica, tirée par un couple de bœufs (Casini et al. 1995 a) (*figure 4 a*).

Reste à signaler un motif particulier, connu dans le répertoire iconographique du Valcamonica mais absent en Valteline : les *gravures topographiques*, appelées aussi *gravures à parcellaire*, définies par des surfaces parfois réticulées et interprétées depuis leur découverte comme



Fig. 10. Statue-stèle d'Arco II, Trente ; hauteur 2.15 m (*d'après Pedrotti 2000*).

des représentations planimétriques d'espaces agraires (*figure 11, 12 b* ; cf. aussi *figure 9 a-b*). Elles sont incisées soit sur les surfaces rocheuses, soit sur certaines stèles. Ces «cartes géographiques» ou «cadastrales» apparaissent vraisemblablement au début de l'âge du Cuivre et en constituent les plus anciennes incisions. Ce phénomène est connu dans le domaine alpin, même au-delà des frontières italiennes, au Mont Bégo (de Saulieu 2004). Leur perdurance jusqu'à l'âge du Fer est confirmée à Bedolina et à Capo di Ponte (Valcamonica) (Arcà 1997, 2004 ; Turconi 1997). Des études récentes démontrent que ces pétroglyphes figurent effectivement des structures agraires et présentent des analogies troublantes avec des parcellaires protohistoriques connus des archéologues qui travaillent en Europe de l'Ouest (Brocard 2005).

On peut affirmer que les compositions de la phase ancienne sont caractérisées essentiellement par des représentations de quelques types d'armes et d'un certain nombre de symboles interprétés comme des éléments d'un habillement cérémoniel, sinon d'une attribution divine. Soleil, armes et rectangles avec franges se rattachent au monde masculin, tandis que colliers, pendentifs et boucles d'oreille parlent d'un univers féminin.

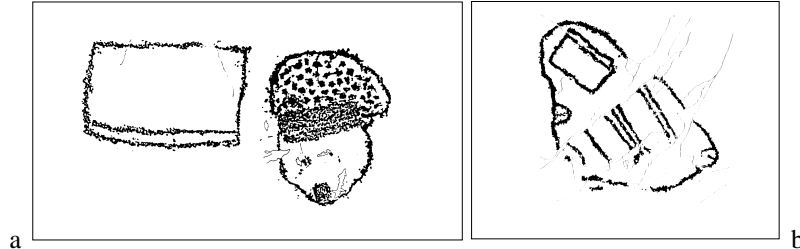
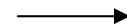
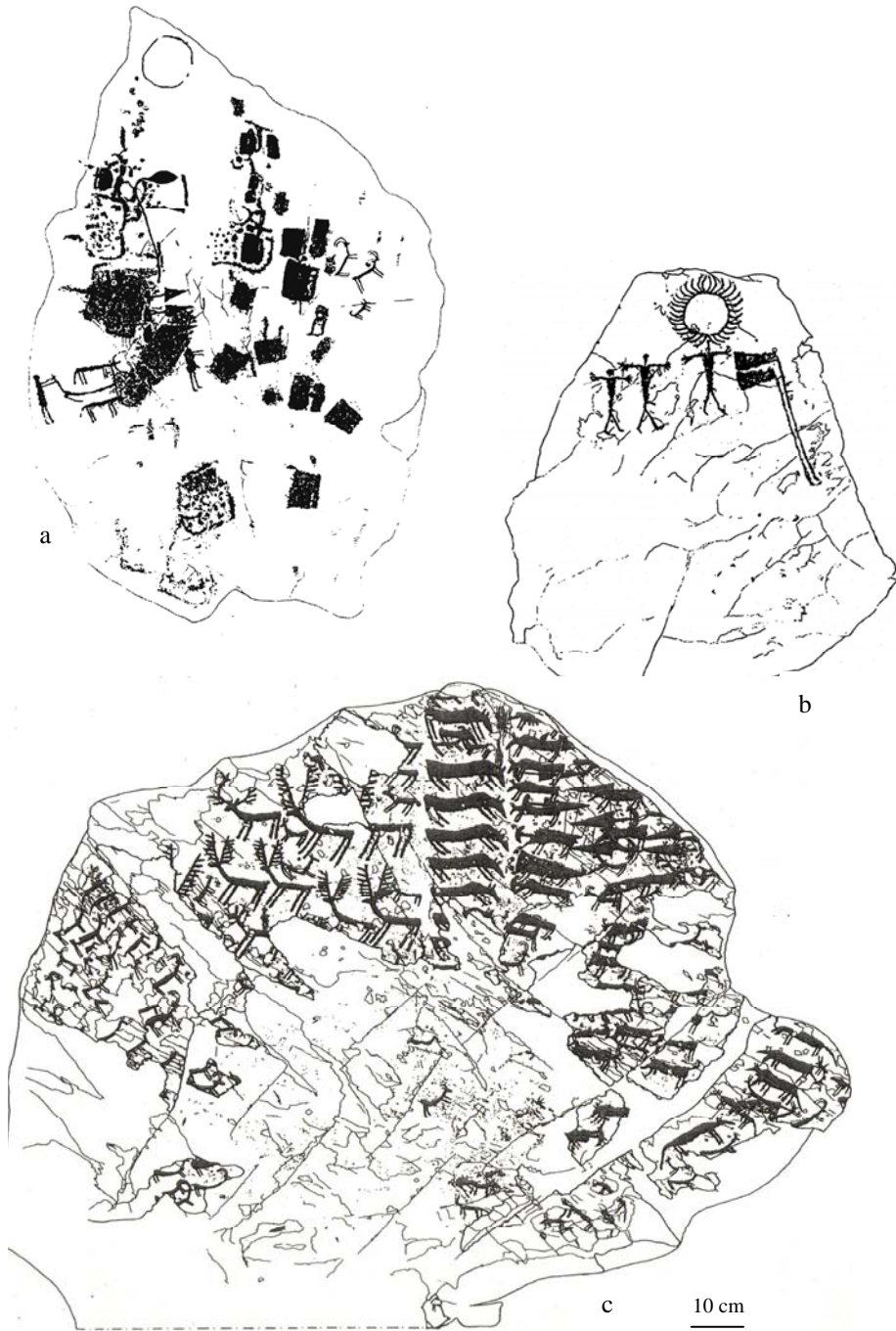


Fig. 11. Représentations topographiques, Vite, Paspardo, Brescia.
(a : d'après de Saulieu 2003, fig. 69 ; b : d'après Casini et al. 1994, fig. 45).

Fig. 12. Blocs rocheux incisées du Valcamonica. a) Bolc rocheux de Borno 1, surface A, avec représentations topographiques. Superposition d'incisions des deux phases. b) Ossimo 9 ; c) Cemmo 1 (*relèvements A. Arcà, S. Casini, A. Fossati*).





L'avènement du Campaniforme

Dans la seconde moitié du III^e millénaire avant notre ère, l'Europe assiste au développement d'un phénomène culturel sans précédent, le Campaniforme (au sens strict, ce terme désigne un gobelet céramique avec un profil sinueux qui lui donne une forme de cloche). L'aire de répartition des trouvailles montre une distribution vaste, mais relativement discontinue, touchant la Méditerranée et l'Europe occidentales, ainsi qu'une partie de l'Europe centrale (De Marinis 1994 a ; Gallay 1995, 2001 ; Guilaine 2003, 2007 ; Lichardus-Itten 2007 ; Nicolis 2000 ; Strahm 2007). L'association récurrente de ces céramiques à d'autres objets – parmi lesquels des armes en cuivre – et les datations radiocarbone offrent, une fois de plus, un encadrement chronologique valable pour les représentations sur la roche.

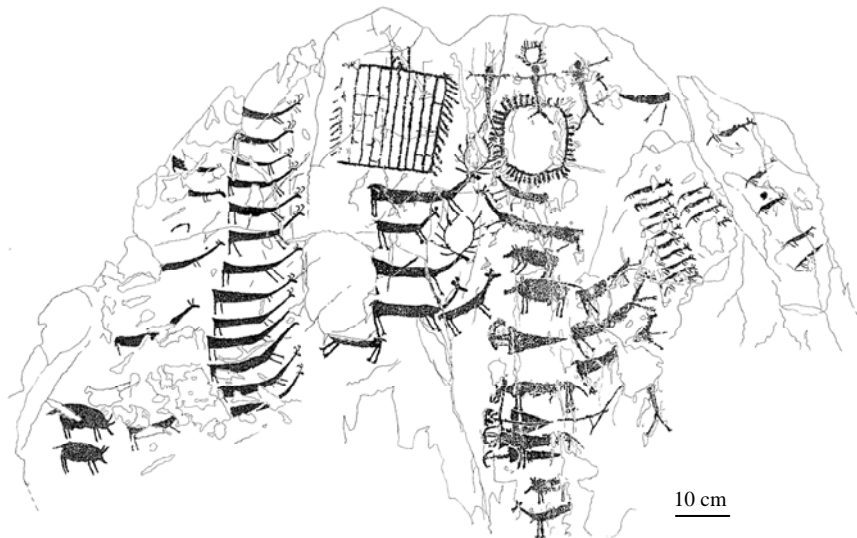


Fig. 13. Ossimo 7. Superposition d'incisions des deux phases.
(relèvements : A. Arcà, S. Casini, A. Fossati).

La figuration du *poignard type Ciempozuelos* (d'après la localité castillane où une importante nécropole Campaniforme, riche en mobilier funéraire, a été découverte), avec lame en cuivre allongée et étroite et marges légèrement concaves, a permis d'établir que des monuments continuaient à être incisés entre 2500/2400 et 2200 av. J.-C. (*figure 14*).

Outre le poignard Ciempozuelos, les *hallebardes de type Villafranca*, (d'après la nécropole de Villafranca Veronese), avec de longues lames triangulaires en cuivre, sont dessinées avec leur emmanchement. Cette représentation intégrale d'un outil préhistorique constitue le premier témoignage de son utilisation à l'échelle européenne et devient ainsi un document archéologique sans pareil, car inconnu dans sa forme complète

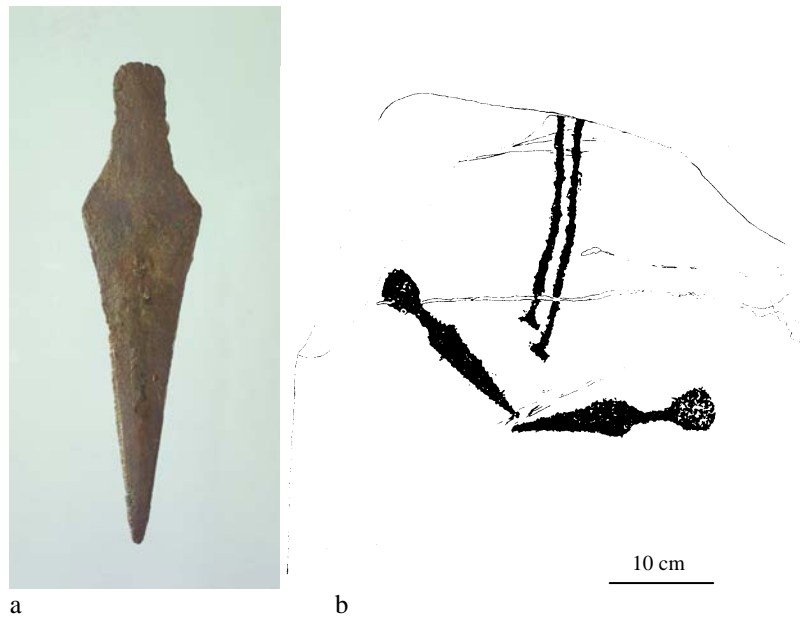


Fig. 14. La période Campaniforme. a) lame de poignard Ciempozuelos en cuivre, nécropole de Santa Cristina di Fiesse, Brescia, 14.3 cm (*photo F. Zaina*) ; b) Stèle de Borno 5, Valcamonica (*relèvement A. Fossati*).

dans la documentation fournie par les habitats et les nécropoles de l'âge du Cuivre (*figure 15*) ; c'est seulement à l'âge du Bronze que des hallebardes, composées de leur lame et de leur manche, sont attestées par les fouilles archéologiques. Un autre objet apparaît au même moment, dessiné sur la pierre : il s'agit des *haches à manche vertical*, qui ont comme modèle un exemplaire en cuivre de la péninsule balkanique répandu en Italie septentrionale (Casini 1998) (cf. *figure 12 b*).

La découverte de deux stèles à Cemmo (Cemmo 3 et 4) ainsi que des blocs rocheux incisés d'Ossimo (Ossimo 7) a modifié de manière radicale l'interprétation des représentations du Valcamonica et de la Valtelline. L'apparition des personnages entourés d'une circonférence dotée de rayons est une preuve évidente de l'anthropomorphisation du symbolisme solaire de la phase précédente (*figures 13, 16, 19 a*).

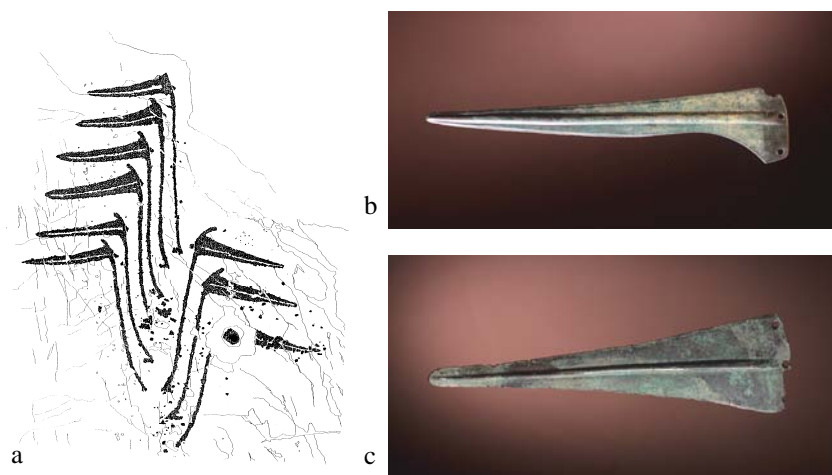


Fig. 15. La période Campaniforme. a) Incisions sur roche, « Corni Freschi », Montecchio di Darfo, Valcamonica (*relèvement I. Marchi*). Lames de halle-bardes en cuivre : b) Gambara, Brescia, 35.1 cm ; c) Tombe de Villafranca Veronese, 47.2 cm (*photos F. Zaina*).

D'autres changements interviennent : certains éléments – parmi lesquels le rectangle frangé – disparaissent ; les animaux sont maintenant dessinés avec un dos courbé qui exprime probablement du mouvement (*figures 13, 16*). Quelques stèles évoquent des formes humaines, en particulier féminines (Casini 2010). Les figures anthropomorphes incisées possèdent un corps triangulaire, les bras ouverts et leur attribution au sexe masculin est dans certains cas indubitable, tandis qu'une coupelle excavée à la hauteur du bassin désigne les individus de sexe féminin (*figures 12 b, 16*). Les personnages sont souvent réunis en groupes ou en couples. Ainsi, les humains gagnent maintenant en importance, appuyant la thèse d'un processus d'anthropomorphisation des divinités (Casini et al. 1995 a).

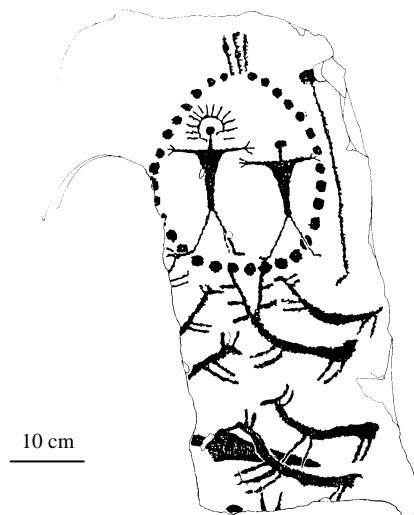


Fig. 16. La période Campaniforme. Stèle Cemmo 4, Valcamonica
(d'après Casini et al. 1994).

A la différence de la phase précédente, dans les *scènes de labour* – toujours situées dans la partie inférieure de la composition, proche de la ligne du sol – la forme humaine est présentée de face. L'association de l'araire avec le soleil ou des figures anthropomorphes avec couronne solaire évoque le contenu religieux de ces scènes. Les traces de sillons rituels découvertes dans l'aire mégalithique de Saint-Martin-de-Corléans (Aoste) confortent cette hypothèse : l'action de labourer la terre touche ainsi directement la sphère religieuse en délimitant une aire sacrée ou comme rite propitiatoire pour la fertilité (Fedele 2008 ; De Marinis 1994 a ; Mezzena 1998).

Les sanctuaires, lieux de rassemblement

Bien que de nombreuses trouvailles concernent des exemplaires isolés, parfois réutilisés lors de constructions postérieures³, la découverte de groupements de statues-stèles et de blocs rocheux revêt la plus grande importance et confère un rôle singulier à ces ensembles monumentaux, rôle qui relève du rituel et du rassemblement.

Sur le plateau d'Ossimo-Borno (Valcamonica), dans la localité d'Asinino-Anvòia, à 885 m d'altitude, un alignement de monolithes a été individualisé et soigneusement fouillé (Fedele 2006 a ; 2006 b). La dénomination de centre cultuel est ici tout à fait justifiée (*figures 17, 18*). Trois stèles incisées et un bloc aniconique⁴ ont été hissés avec leur face orientée vers l'Est et, par la suite, abattus. Une quatrième stèle avait été ensevelie dans une fosse et fixée par des blocs afin d'assurer sa verticalité. La disposition de différentes structures suggère une volonté d'aménagement de l'espace rituel. Des stèles fragmentaires ont été individualisées ; elles ont pu faire partie soit du même alignement, soit de groupements autonomes. De plus, les recherches sur le terrain ont mis au jour des déchets de roche, preuves d'une mise en forme des monolithes sur place, ainsi que des fragments de céramique, de terre cuite et un burin peut-être utilisé lors de l'incision des monuments. Des restes de charbons et de grains suggèrent une utilisation cérémonielle du feu. La présence de pigments minéraux – parmi lesquels un petit bloc d'ocre rouge – fait

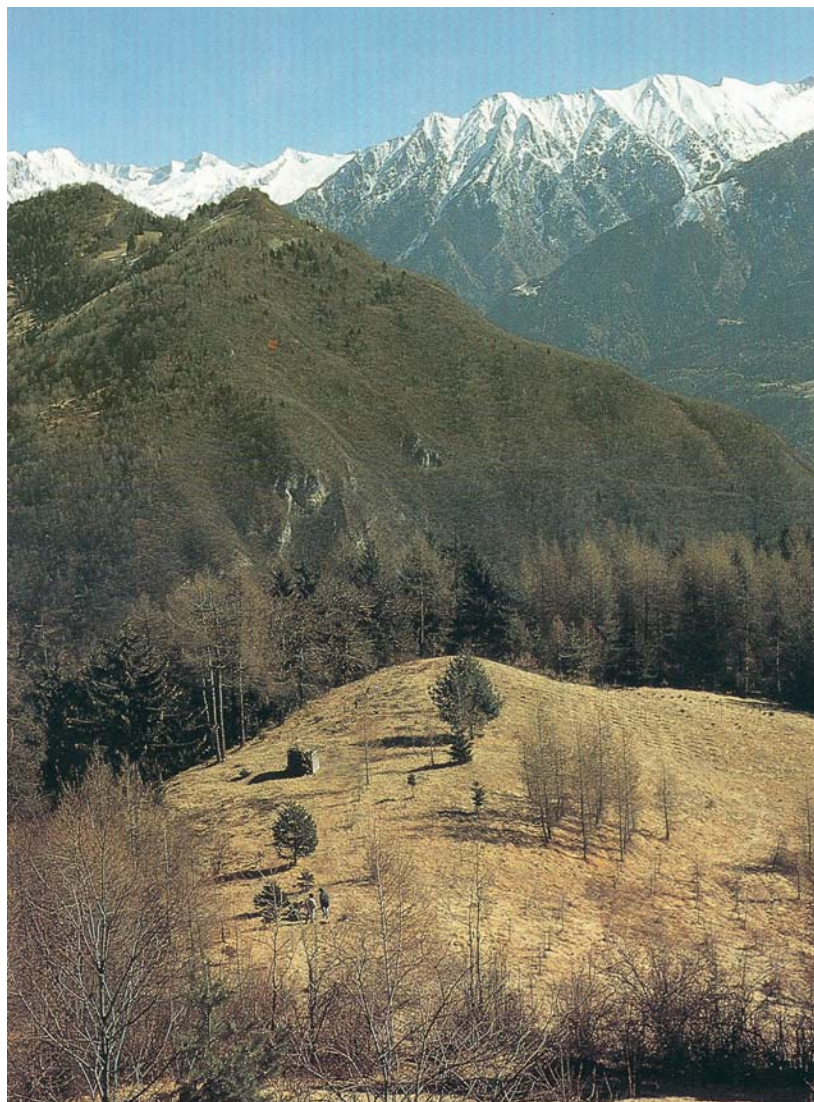


Fig. 17. Asinino-Anvòia, Ossimo-Borno, au moment de la découverte du site.
(photo F. Fedele).

penser au coloriage des monuments. Les datations radiocarbone et l'icônographie permettent de dater l'utilisation du sanctuaire entre l'âge du Cuivre (2900-2500 av. J.-C.) et le Campaniforme (2500-2200 av. J.-C.).

La découverte d'Asinino-Anvòia amène à supposer que, par analogie, les monuments monolithiques d'autres localités alpines pouvaient s'organiser en alignements et marquer de ce fait les lieux à caractère religieux. Ainsi, au moins onze centres monumentaux ont pu exister près de Teglio, en Valteline (Casini, Fossati 2007 : 195-218) et une dizaine sur le plateau d'Ossimo-Borno (Fedele 2006 a). Toutefois, le plus imposant devait être Cemmo, à Capo di Ponte : des alignements étaient implantés à la base d'une paroi rocheuse et deux énormes blocs inamovibles richement gravés (Cemmo 1 et 2) encadraient l'aire cérémonielle (De Marinis 1994 d ; Poggiani Keller 2004).

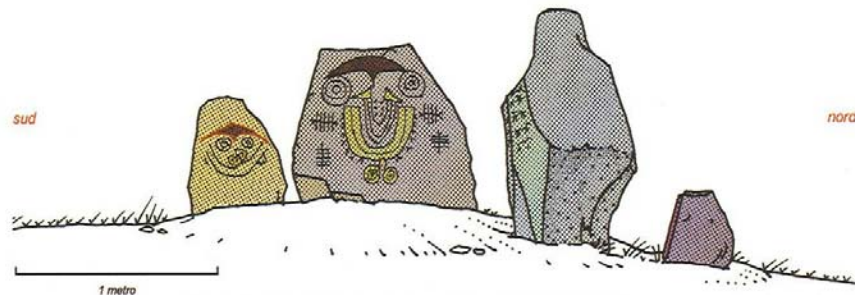


Fig. 18. Asinino-Anvòia, Ossimo-Borno, Valcamonica.
Alignement de monolithes F.
(d'après Fedele 2006 a, 2007).

Stèles et blocs incisés permettaient probablement de repérer les sièges d'événements collectifs. La rareté – sinon l'absence – de matériaux archéologiques est éloquente et suggère le déroulement de rites sans aucune déposition de biens durables. De surcroît, aucun rapport entre les monuments de la Valteline et du Valcamonica et le monde funéraire n'a été établi à ce jour, aucune trace de sépultures n'a été relevée à proximité. Cette particularité distingue ces vallées d'autres scènes cérémonielles : au Petit-Chasseur (Sion), à Saint-Martin-de-Corléans (Aoste) ou à Velturmo (Haute-Adige), l'univers de la mort est fortement marqué par l'aménagement de tombes individuelles et collectives, par la pratique du déplacement et de la déposition secondaire des restes osseux avec un vraisemblable culte des crânes (Dal Ri et al. 2004 ; De Marinis 1995 ; Gallay 2006 : 142-189 ; Moinat, Stöckli 1996 : 242-243). Toutefois, le rapport avec la mort est évoqué à Anvoia où une centaine de minuscules fragments d'os d'un adulte et d'un jeune garçon avec évidentes traces de manipulation (incinération, ocre) a été découverte. Ces restes humains se trouvaient à l'intérieur d'un cairn constitué de pierres superposées et évoquent peut-être un rituel rattaché aux ancêtres (Fedele 2007, 2008).

Quelques monuments présentent souvent des séries d'incisions superposées et témoignent d'épisodes de réutilisation. Personnages et symboles des deux phases de l'âge de Cuivre apparaissent sur certains monuments, par exemple à Ossimo 7 (cf. *figure 13*) et l'exemple de Cemmo 3 est emblématique : les personnages d'un style nouveau, l'intercalation de coupelles et les caractéristiques de la composition du début de l'âge du Bronze montrent l'intention d'oblitérer les motifs de la phase campaniforme (*figure 19*). La réutilisation d'images modifiées se vérifie aussi sur les statues-stèles anthropomorphes, par exemple au Petit-Chasseur (Gallay 1995).

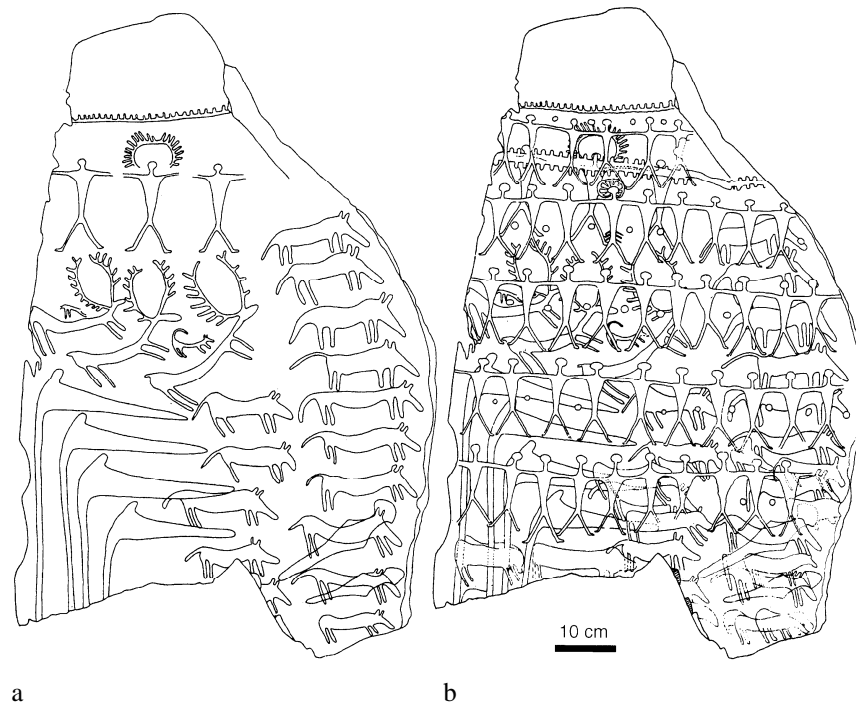


Fig. 19. Superposition des compositions, Cemmo 3, Valcamonica.
 Relèvement schématique des incisions d'époque campaniforme (a)
 et de la superposition de l'âge du Bronze ancien (b).
 (dessin R. C. De Marinis).

La signification de l'art rupestre monumental

Statues, blocs et parois rocheuses incisés témoignent d'un culte des images au sein duquel le monolithe facilite la communication avec une entité intangible. Bien qu'initialement la divinité soit représentée par des symboles, elle acquerra par la suite un aspect anthropomorphe. L'appa-

rence humaine des déités suggère un processus de stratification sociale croissante au cours duquel le sommet de la hiérarchie s'attribue la descendance d'un aïeul mythique, divinisé au fil du temps. Dans la Valteline et le Valcamonica, ce passage s'opère vraisemblablement avec l'avènement de la période Campaniforme, en coïncidence avec des changements sociaux d'envergure à l'échelle européenne.

Contrairement à l'hypothèse en vigueur jusqu'à récemment d'une diffusion des statues-stèles de l'Est vers l'Ouest et de leur connexion avec l'univers idéologique indo-européen, le rapport avec le mégalithisme atlantique néolithique semble désormais attesté, en particulier avec les menhirs aniconiques. La nouveauté qui caractérise l'âge du Cuivre, au-delà des particularités géographiques, est surtout l'émergence de caractères explicitement anthropomorphes – soit des monuments érigés et ordonnés en alignements, soit des incisions – ainsi que la distinction entre personnages masculins et féminins (Casini 2010 ; Casini et al. 1995 a).

L'ensemble des statues-stèles européennes permet d'obtenir des informations précieuses sur les coutumes cérémonielles du III^e millénaire avant notre ère. Les représentations d'armes, de vêtements et de parures dénoncent des personnages de haut rang qui ont pu acquérir le statut d'ancêtres-héros jusqu'à devenir des dieux pérennisés dans la pierre.

Monuments prodigieux, statues-stèles et blocs et parois rocheux incisés révèlent – à travers un système complexe de signes partagés – certaines préoccupations immatérielles des hommes préhistoriques. Mémoire millénaire, ces réalisations graphiques, peut-être destinées à fixer sur un support durable un récit ou un mythe, étaient compréhensibles à l'âge de Cuivre. Elles dévoilent aujourd'hui un pan d'un univers disparu...

Notes

¹ La notion d'âge de Cuivre constitue une des subdivisions de la préhistoire européenne, méditerranéenne et moyen-orientale, mais son contenu varie notablement à l'échelle régionale. Synonyme de *Chalcolithique* et d'*Enéolithique*, ce concept est né en Hongrie, où la richissime documentation issue des fouilles archéologiques a permis d'articuler de manière précise une période avec des caractéristiques propres, entre le précédent Néolithique et le successif âge du Bronze. Si en Italie l'âge du Cuivre couvre presque un millénaire (3400-2200 av. J.-C.), dans le Sud-est de l'Europe, des Carpates aux Balkans, il débute plusieurs siècles plus tôt.

² Le terme de *stèle anthropomorphe* est réservé à la représentation d'un personnage sur une dalle, clivée naturellement, le pourtour et les surfaces partiellement ou totalement régularisés ; la représentation humaine peut être implicite (déduite de quelques attributs tels que les parures, des éléments d'habillement, des traits anatomiques, ...) ou explicite, soit par des caractéristiques anatomiques, des vêtements et de l'armement, soit en modelant – parfois très sommairement – la tête. Dans la *statue-stèle* ou *statue-menhir*, le personnage est défini par le volume d'un bloc de roche qui lui confère un aspect tridimensionnel. Les *parois rocheuses* et les *grands blocs rocheux* constituent par contre des supports naturels inamovibles.

³ La réutilisation de stèles est bien connue en contextes préhistoriques (par ex. à Saint-Martin-de-Corléans et au Petit-Chasseur, Sion). Les recherches récentes à Asinino-Anvòia ont répertorié des monolithes fragmentés de l'âge de Cuivre dans la construction d'un enclos pour le bétail moderne (Fedele 2006 b : 60).

⁴ Aniconique : dépourvu d'images figurées.

Bibliographie

AMBROSIO F. (ed.) – 1998. *Dei di pietra : la grande statuaria antropomorfa nell'Europa del III millennio a. C. - Dieux de pierre : la grande statuaire anthropomorphe en Europe au III^e millénaire avant J.-C.* Skira, Milano.

- ANATI E.** – 1996. *L'art rupestre dans le monde : l'imaginaire de la préhistoire*. Larousse, Paris.
- ARCÀ A.** – 1997. Fields and Settlements in Topographic Engravings of Copper Age in Valcamonica and Mount Bégo Rock Art. In : Della Casa Ph. (ed.), *International Colloquium PAESE' 97*. Zurich, p. 71-79.
- ARCÀ A.** – 2004. The Topographic Engravings of Alpine Rock-Art : Fields, Settlements and Agricultural Landscapes. In : Chippindale C., Nash G. (eds), *The Figured Landscapes of Rock-Art Looking Pictures in Place*, p. 318-349. Cambridge University Press, Cambridge
- BARFIELD L. H.** – 1995. The context of statue-menhirs. In : Casini S., De Marinis R. C., Pedrotti A. (eds), *Statue-stele e massi incisi nell'Europa dell'età del Rame*. Atti del convegno internazionale, Bergamo 16-18 settembre 2004. *Notizie Archeologiche Bergomensi* 3, p. 11-36. Civico Museo Archeologico, Bergamo.
- BAZZANELLA M., MARCHI S.** – 1995. Stèles anthropomorphes et compositions monumentales alpines. In : Gallay A. (ed.), *Dans les Alpes à l'aube du métal. Archéologie et bande dessinée*. Catalogue d'exposition, p. 155-160. Musées cantonaux du Valais, Sion.
- BROCARD M.** – 2005. Les gravures rupestres à parcellaire. *Etudes agraires* 175, p. 9-28. EHESS, Paris.
- CASINI S.** (ed.) – 1994. *Le pietre degli Dei. Menhir e stele dell'età del Rame in Valcamonica e Valtellina*. Catalogo della mostra, Bergamo, Sant'Agostino 20 marzo - 17 luglio 1994. Civico Museo Archeologico, Bergamo.
- CASINI S.** – 1998. Comparisons between figures of axes on Valcamonica and Valtellina stele (style IIIa) and archeological finds. *Reports of the 2nd International Congress of Rupestrian Archaeology*, Boario 1998, p. 199-210.
- CASINI S.** – 2010. I monoliti istoriati con simbologia femminile della Valcamonica e della Valtellina. Riflessioni e spunti di ricerca. *Notizie Archeologiche Bergomensi* 16, p. 5-2. Civico Museo Archeologico, Bergamo.
- CASINI S., FOSSATI A.** (eds) – 2007. *Le Pietre degli Dei. Statue-stele dell'età del Rame in Europa. Lo stato delle ricerche*. Atti del Congresso internazionale, Brescia, 16-18 settembre 2004 *Notizie Archeologiche Bergomensi* 12, 2004. Civico Museo Archeologico, Bergamo.
- CASINI S., DE MARINIS R. C., FOSSATI A.** – 1995 a. Stele e massi incisi della Valcamonica e della Valtellina. In : Casini S., De Marinis R. C., Pedrotti A. (eds), *Statue stele e massi incisi nell'Europa dell'età del Rame*. *Notizie Archeologiche Bergomensi* 3, p. 221-250, Civico Museo Archeologico, Bergamo.
- CASINI S., DE MARINIS R. C., PEDROTTI A.** (eds) – 1995 b. *Statue-stele e massi incisi nell'Europa dell'età del Rame*. *Notizie Archeologiche Bergomensi* 3. Civico Museo Archeologico, Bergamo.

DAL RI L., RIZZI G., TECCHIATI U. – 2004 L'area megalitica dell'età del Rame di Velturmo, località Tanzgasse (BZ). Aggiornamento sullo stato delle ricerche. In : Bianchi Citton E. (ed.), *L'area funeraria dell'età del Rame di Sovizzo nel contesto archeologico dell'Italia settentrionale*, p. 124-167. Soprintendenza Archeologica del Veneto, Vicenza.

DE LUMLEY H. – 1995. *Le grandiose et le sacré. Gravures rupestres proto-historiques et historiques de la région du Mont Bégo*. Édisud, Aix-en-Provence.

DE MARINIS R. C. – 1994 a. L'età del Rame in Europa : un'epoca di grandi trasformazioni. In : Casini S. (ed.), *Le pietre degli Dei. Menhir e stele dell'età del Rame in Valcamonica e Valtellina*. Catalogo della mostra, Bergamo, Sant'Agostino, 20 marzo-17 luglio 1994, p. 21-30. Civico Museo Archeologico, Bergamo.

DE MARINIS R. C. – 1994 b. Il fenomeno delle statue stele e delle stele antropomorfe dell'età del rame in Europa. In : Casini S. (ed.), *Le pietre degli Dei. Menhir e stele dell'età del Rame in Valcamonica e Valtellina*. Catalogo della mostra, Bergamo, Sant'Agostino, 20 marzo-17 luglio 1994, p. 31-68. Civico Museo Archeologico, Bergamo.

DE MARINIS R. C. – 1994 c. Problèmes de chronologie de l'art rupestre du Valcamonica. *Notizie Archeologiche Bergomensi* 2, p. 99-120. Civico Museo Archeologico, Bergamo.

DE MARINIS R. C. – 1994 d. I massi di Cemmo. In : Casini S. (ed.), *Le pietre degli Dei. Menhir e stele dell'età del Rame in Valcamonica e Valtellina*. Catalogo della mostra, Bergamo, Sant'Agostino, 20 marzo-17 luglio 1994, p. 160-174. Civico Museo Archeologico, Bergamo.

DE MARINIS R. C. – 1997. The Eneolithic Cemetery of Remedello Sotto (BS) and the Relative and Absolute Chronology of the Copper Age in Northern Italy. *Notizie archeologiche bergomensi* 5, p. 33-51. Civico Museo Archeologico, Bergamo.

DE MARINIS R. C., PEDROTTI A. – 1996. L'età del Rame nel versante italiano delle Alpi centro-occidentali. *Atti della XXXI Riunione Scientifica dell'Istituto Italiano di Preistoria e Protostoria*, p. 247-300. Istituto Italiano di Preistoria e Protostoria, Firenze.

DE SAULIEU G. – 2004. *Art rupestre et statues-menhirs dans les Alpes. Des pierres et des pouvoirs (3000-2000 av. J.-C.)*. Errance, Paris.

DE SAULIEU G. – 2007. Hiérarchisation sociale et art rupestre dans les Alpes : la figure solaire dans l'art gravé du Chalcolithique et du début de l'âge du Bronze. In : Guilaine J. (ed.), *Le Chalcolithique et la construction des inégalités I : le Continent européen*, Séminaire du Collège de France, p. 125-149. Errance, Paris.

EGG M., SPINDLER K. – 1992. Die Gletschermumie von Ende der Steinzeit aus

den Ötztaler Alpen. *Jahrbuch des Römisch-Germanischen Zentralmuseums* 39, p. 3-313. Römisch-Germanischen Zentralmuseums, Mainz.

FEDELE F. – 2006 a. *Asinino-Anvoia. Il Parco Archeologico*. Cooperativa Archeologica Le Orme dell'Uomo, Cerverno.

FEDELE F. – 2006 b. La longue marche. *L'Alpe* 34, p. 10-12. Musée Dauphinois, Grenoble.

FEDELE F. – 2007. Monoliths and human skeletal remains : ritual manipulation at the Anvòia ceremonial site, Ossimo (Valcamonica, Italy). In : Casini S., Fossati A. (eds), *Le pietre degli dei. Statue-stele dell'età del Rame in Europa, lo stato della ricerca*. Atti del Congresso internazionale, Brescia, 16-18 settembre 2004 *Notizie Archeologiche Bergomensi* 12, p. 251-269. Civico Museo Archeologico, Bergamo.

FEDELE F. – 2008. Statue-menhirs, Human remains and Mana at the Ossimo 'Anvòia' ceremonial site, Valcamonica. *Journal of Mediterranean Archaeology* 21.1, p. 57-79.

GALLAY A. – 1995. Les stèles anthropomorphes du site mégalithique de Petit-Chasseur à Sion. In : Casini S., De Marinis R. C, Pedrotti A. (eds), *Statue-stele e massi incisi nell'Europa dell'età del Rame*. Atti del convegno internazionale, Bergamo 16-18 settembre 1994. *Notizie Archeologiche Bergomensi* 3, p. 167-193. Civico Museo Archeologico, Bergamo.

GALLAY A. – 2001. Le mystère campaniforme. In : Nicolis F. (ed.), *Bell beakers today : pottery, people, culture, symbols in prehistoric Europe*. Proceedings of the international colloquium, Riva del Garda (Trento, Italy), 11-16 May 1998, p. 131-149. Provincia Autonoma di Trento, Servizio Beni Culturali, Ufficio Beni Archeologici.

GALLAY A. (ed.) – 2006. *Des Alpes au Léman. Images de la Préhistoire*. Catalogue d'exposition, Musée cantonal d'archéologie de Sion, Musée cantonal d'archéologie et d'histoire Lausanne, Musée d'art et d'histoire Genève. Infolio, Gollion.

GUAITOLI M. T. – 2004. La dimensione del guerriero, principe ed eroe attraverso le fonti letterarie e le testimonianze archeologiche. In : Marzatico F., Gleirscher P. (eds), *Guerrieri, principi ed eroi fra il Danubio e il Po dalla Preistoria all'Alto Medioevo*. Catalogo della mostra, Castello del Buonconsiglio, p. 17-34. Monumenti e Collezioni Provinciali, Provincia autonoma di Trento.

GUILAINE J. (ed.) – 2003. *Arts et symboles du néolithique à la protohistoire*. Séminaire du Collège de France. Errance, Paris.

GUILAINE J. (ed.) – 2007. *Le Chalcolithique et la construction des inégalités I : le Continent européen*, Séminaire du Collège de France. Errance, Paris.

LICHARDUZ-ÏTTE M. – 2007. Le Chalcolithique : une époque historique de l'Europe. In : Guilaine J. (ed.), *Le Chalcolithique et la construction des inéga-*

lités I : le Continent européen, Séminaire du Collège de France, p. 9-21. Errance, Paris.

MEZZENA F. – 1998. Le stele antropomorfe dell'area megalitica di Aosta. In : Ambrosio F. (ed.), *Dei di pietra : la grande statuaria antropomorfa nell'Europa del III millennio a. C. - Dieux de pierre : la grande statuaire anthropomorphe en Europe au IIIe millénaire avant J.-C.* Catalogo della mostra, p. 90-127. Skira, Milano.

MOINAT P., STÖCKLI W. – 1996. Croyances et rites funéraires. In : Stöckli W., Niffeler U., Gross-Klee E. (eds), *La Suisse du Paléolithique à l'aube du Moyen-âge II : Le Néolithique*, p. 231-257. Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie, Bâle.

NICOLIS F. – 2000. Il fenomeno del "bicchiere campaniforme" tra l'età del Rame e l'età del Bronzo. In : Lanzinger M., Marzatico F., Pedrotti A. (eds), *Storia del Trentino I : La preistoria e la protostoria*, p. 255-283. Istituto Trentino di Cultura. Il Mulino, Bologna.

PEDROTTI A. – 1995. Le statue stele e le stele antropomorfe del Trentino-Alto Adige e del Veneto occidentale. In : Casini S., De Marinis R. C., Pedrotti A. (eds), *Statue-stele e massi incisi nell'Europa dell'età del Rame*. Atti del convegno internazionale, Bergamo 16-18 settembre 2004. *Notizie Archeologiche Bergomensi* 3, p. 259-280. Civico Museo Archeologico, Bergamo.

PEDROTTI A. – 1998. Gli elementi d'abbigliamento e d'ornamento nelle statue stele dell'arco alpino. *Archéologie en Languedoc* 22, p. 299-315.

PEDROTTI A. – 2000. L'età del Rame. In : Lanzinger M., Marzatico F., Pedrotti A. (eds), *Storia del Trentino I : La preistoria e la protostoria*, p. 183-254. Istituto Trentino di Cultura. Il Mulino, Bologna.

PEDROTTI A. – 2004. L'età del Rame in Italia settentrionale. L'emergere di un'élite guerriera. In : Marzatico F., Gleirscher P. (eds), *Guerrieri, principi ed eroi fra il Danubio e il Po dalla Preistoria all'Alto Medioevo*. Catalogo della mostra, Castello del Buonconsiglio, p. 115-124. Monumenti e Collezioni Provinciali, Provincia autonoma di Trento.

POGGIANI KELLER R. – 2004. Capo di Ponte, Cemmo Pian delle Geppe. *Notiziario della Soprintendenza Archeologica della Lombardia* (2002), p. 123-125. Milano.

STRAHM CH. – 2007. L'introduction de la métallurgie en Europe. In : Guilain J. (ed.), *Le Chalcolithique et la construction des inégalités I : le Continent européen*, Séminaire du Collège de France, p. 47-71. Errance, Paris.

TURCONI C. – 1997. La mappa di Bedolina nel quadro dell'arte rupestre della Val Camonica. *Notizie archeologiche bergomensi* 5, p. 85-113. Civico Museo Archeologico, Bergamo.